

Transalpa Esperantisto

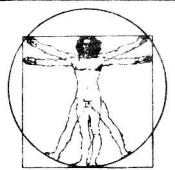
périodique régional à caractère international

OLIVIER TZAUT
PERLA MARTINELLI

les voix de l'espéranto
(nouveau cours rationnel)
vous attendrons à
MESNIL-SAINT-PERE (TROYES)
pour la semajnfino de LF-koop
1982 03 27/28



approche du problème linguistique de la CEE



Lors d'un débat du Parlement Européen sur la composition de certaines commissions, un député d'Italie s'est plaint des tendances, à son avis, trop conservatrices. Les interprètes n'ont pas traduit. Le président Pfimlin, après un moment d'incertitude, a invité l'orateur à s'exprimer en italien. Mais lui, Mario Capanna, a continué de parler en latin...

Presque trois années après l'élection au suffrage universel du Parlement Européen, on pourrait déjà publier pas mal d'anecdotes semblables sur le problème linguistique.

Lorsque j'ai pris part à des réunions de militants pour l'Europe Unie en Lombardie, en avril 1979, j'ai constaté qu'il existait une forte crainte au sujet d'un éventuel échec de la première consultation directe des peuples de la CEE, au mois de juin. Ayant invité un des membres de la Direction de l'AEDE (Association européenne des enseignants) à venir à La Chaux-de-Fonds donner une conférence sur la CEE, à l'intention des immigrés de langue italienne — j'ai reçu une réponse affirmative, mais de préférence pour le mois d'octobre. Le conférencier préférait ne pas parler tout de suite après les élections, craignant le discrédit d'un trop fort absentéisme.

En fait, le seul milieu hors parti où l'on parle abondamment de la CEE est celui du mouvement espérantiste. La mise sur pied, dans les divers pays, d'une campagne pour influencer les candidats en faveur de l'espéranto, fut le point principal des discussions du congrès de l'Union française pour l'espéranto et de la Fédération belge de l'espéranto. Cette manifestation c'est réunie à Lille à la fin d'avril 1979.

J'ai été très surpris de voir les propagandistes de l'espéranto — qui d'habitude sont loin de la réalité du monde — être à ce moment là presque trop concernés. Malheureusement, s'ils connaissaient bien le problème linguistique, ils n'avaient pas une connaissance approfondie de la CEE. Il faut souligner que ce manque d'information caractérise le public en général.

La CEE est une union interétatique fondée à Rome le 25 mars 1957. En 1979 elle avait neuf Etats-membres et six langues officielles: l'allemand, l'anglais, le danois, le français, l'italien et le néerlandais, symbolisées dans ses publications par des couleurs différentes, respectivement: le jaune, le violet, le rouge, le bleu, le vert et l'orange. Dans le jargon des traducteurs et des interprètes de la CEE, la "langue verte" est en fait l'italien. Si un beau jour la CEE adoptait l'espéranto, l'une des deux langues devrait changer de couleur...

Cette polychromie a produit d'autres expressions étranges: ainsi, par exemple, le terme de "document arc-en-ciel". Il s'agit d'un document traduit dans toutes les langues. Quelques documents doivent être, selon le Traité de Rome, "en arc-en-ciel": par exemple l'ensemble des pactes, des contrats, des règlements.

Le Traité de Rome prévoit que chaque langue des Etats-membres soit langue de travail. Ce droit existe théoriquement aussi pour le gaélique, mais les Irlandais ne l'utilisent que rarement, lui préférant leur seconde langue, l'anglais. Par analogie, les Danois utilisent souvent l'anglais, quelquefois les Italiens utilisent aussi le français. Mais tous défendent plus ou moins jalousement le droit d'utiliser leur propre langue. Quand, en 1978, un parlementaire de langue anglaise demanda si ses honorables confrères ne considéraient pas l'espéranto comme solution intéressante au problème linguistique, l'aula de Strasbourg répondit par un éclat de rire; mais, un instant après, un applaudissement nourri a accueilli l'affirmation d'un représentant du Luxembourg: "l'Europe n'a un sens, que si chacun utilise sa langue!". Il venait de s'exprimer en français...

Il y a une différence de principe entre le "chaos linguistique" des Nations-Unies et le plurilinguisme de la CEE: à l'ONU, en fait, il s'agit d'une discrimination réelle en faveur de certaines langues; à la CEE, au moins du point de vue juridique, aucune discrimination linguistique ne désavantage les membres. Le principe, rappelé par l'intervention du représentant luxembourgeois, reste toujours valable: le grec est la septième langue officielle de la CEE, à partir de 1981 — la première utilisant un alphabet non latin... Donc un des chevaux de bataille des espérantistes tombe. Aux Nations-Unies, le problème linguistique est soit dispendieux, soit antidémocratique; à la Communauté européenne, il est seulement dispendieux. Les coûts sont, cependant, en pratique légèrement réduits.

Au Parlement européen sept langues sont reconnues, bien sûr; mais en fait, dans les Commissions, on rédige les comptes-rendus dans trois ou quatre langues seulement: soit en français, en allemand, en anglais et en italien. Naturellement personne ne conteste à un Hollandais le droit de parler dans sa langue pendant une réunion: simplement son intervention sera traduite dans les langues pilotes.

Une autre solution est imposée par la manque d'interprètes qualifiés: on ne trouve pas toujours une belle Danoise qui sache aussi le grec, ou un apollon grec qui parle le danois; il en résulte que l'interprète Danois (ou Grec), dans sa cabine attend avec impatience une traduction d'un confrère anglais, allemand ou français pour pouvoir mettre à jour la sienne. Cela réduit les coûts, mais ne résout pas le problème.

Tout le monde reconnaît, à la CEE, l'existence du problème lingui-

stique, mais cependant personne n'a assez d'autorité pour imposer une solution définitive, comme le serait l'adoption de l'espéranto.

Par ailleurs, l'introduction de l'espéranto pourrait s'effectuer, à la CEE, graduellement. Dans un premier temps cela signifierait donc l'adoption d'une... huitième langue, ce qui ne ferait plaisir à personne, sinon aux interprètes professionnels, vu la création de nouvelles unités de travail.

Certes l'argent des contribuables européens est mal dépensé. Un des coupables est le problème linguistique. Mais le fisc suce les peuples pour des choses beaucoup plus stupides ou bien plus dangereuses que les traductions: tout n'est en fait qu'une question de point de vue, les plaintes des espérantistes sur l'usage des impôts ne sont ni plus ni moins valables que celles, par exemple, des écologistes ou des objecteurs de conscience.

La pratique résoudra probablement le problème par la généralisation de l'usage du français. Pourquoi? Parce que:

- a) le français est la langue parlée dans toutes les capitales de la CEE: Strasbourg, Luxembourg, Bruxelles — le français est la langue compréhensible aussi en dehors du Parlement, aux bistrots ou aux bureaux des postes, par exemple;
- b) les systèmes d'enseignement dans les Pays les plus importants, après la France (Allemagne, Grande-Bretagne, Italie), privilégient le français, tandis que les Français étudient peu les autres langues, dans l'ensemble;
- c) le français est la "langue interne" de l'appareil bureaucratique, à la CEE: même les syndicats d'employés, de traducteurs, etc. font leurs circulaires presque exclusivement en français;
- d) certaines importantes forces d'opposition, au sein du Parlement européen, sont aussi favorables à la généralisation du français — en font partie les communistes de Marchais, mais aussi les communistes de Berlinguer, d'après ce que me disait M. Pajetta au cours d'une interview au Centre culturel "Giancarlo Puecher", peu avant les élections du juin 1979.

En conclusion de cette analyse on pourrait avoir l'impression que l'espéranto est dans une situation d'échec et mat. Mais ce n'est pas le cas. Croire que la CEE bureaucratique est l'Europe des Peuples de Giuseppe Mazzini, est une erreur aussi grossière que de croire que l'ONU est le gouvernement mondial. Les intellectuels espérantophones, inspirés par le Manifeste de Rauma (Finlande, août 1980), savent que le rôle de la diaspora espérantiste n'est pas de soutenir telle ou telle organisation internationale produisant bureaucratie et déficit, mais d'appuyer les initiatives qui ont comme but la définition et formation d'un civisme européen, dans les Pays de la CEE. Aider ces groupes minoritaires est notre vraie tâche.

Giorgio Silfer

le cdeli



Une institution publique suisse
s'occupe de la langue internationale

Le phénomène de la langue internationale, du point de vue sociologique, linguistique et psychologique, a pris une telle ampleur dans le monde, que plus en plus nous voyons que des associations et des groupes d'études se forment dans le but de s'en occuper.

Une de ces institutions existe aussi en Suisse, mais tandis que la plupart de ces institutions est de nature privée, chez nous elle est de nature publique. Il s'agit du Centre de documentation et d'étude sur la langue internationale (CDELI), créé à la Bibliothèque de La Chaux-de-Fonds, et par la Bibliothèque de La Chaux-de-Fonds, en tant que section spécialisée, en 1967. Actuellement, le CDELI, placé sous la direction du Directeur de la Bibliothèque de la Ville, M. Fernand Donzé, organise son travail grâce à la collaboration de l'archiviste, M. Claude Gaond, qui en est aussi l'instigateur, ainsi qu'avec l'aide de deux bibliothécaires.

Qu'est-ce qu'il y a au CDELI?

Tout d'abord, le CDELI est une institution qui s'occupe de toutes sortes de documents qui concernent le problème de la langue internationale. Il y a une innombrable littérature qui ne cesse d'augmenter depuis deux siècles: une bonne partie de cette littérature est rassemblée au Centre, sous forme de livres, de revues, de lettres, de matériel d'archives, de circulaires. Il y a aussi des manuscrits, des photographies, etc. Ce matériel n'est pas acheté: le CDELI en effet reçoit les archives de certaines associations interlinguistiques suisses (par exemple de la Société suisse d'espéranto, du Groupe espérantiste de Genève, du Centre culturel espérantiste), et les archives ou les bibliothèques des pionniers, comme Hans Jakob, Paul Bouvier, Edward Waterkotte, Philippe-André Schild etc. Il y a une autre source au matériel du CDELI, ce sont les dons, ainsi que les échanges que l'on fait avec les autres Centres de même nature.

Que-ce qu'ont fait au CDELI?

Le CDELI est donc un centre de documentation: les chercheurs peuvent y venir pour étudier le phénomène de la langue internationale au point de vue sociologique, linguistique, psychologique et histo-

rique. Il est évident que l'espéranto est la langue internationale planifiée la plus répandue, ainsi que l'une des plus anciennes; la plupart du matériel rassemblé par le CDELI concerne donc l'espéranto. Mais grâce à la sagacité des amis du CDELI, une grande partie de la bibliothèque et des archives du révérend Johann M. Schleyer, qui avait créé le Volapük en 1879, a été rassemblée pour le Centre; c'est ainsi qu'aujourd'hui, si l'on veut s'occuper de cette langue pratiquement disparue et peu connue malgré son grand succès vers la fin du siècle dernier, il faut se rendre à La Chaux-de-Fonds.

Le Centre a aussi une très grande documentation concernant l'Ido et l'Occidental: il s'agit de deux langues qui ont essayé de faire concurrence à l'espéranto, la première étant publiée en 1908, l'autre en 1921. Ceci signifie que le Centre est donc parfaitement neutre: les chercheurs de toutes les écoles s'y rencontrent, et essaient de créer une base de communication et de connaissance entre les écoles. C'est pourquoi sa langue officielle est le français.

Le CDELI est abrité dans un grand salon dans la Bibliothèque de la Ville; il a à disposition des armoires-compactus dans le sous-sol, et une chambre au grenier, où l'on met les doublets. Il faut dire que le CDELI en a beaucoup. Parfois ces doublets dépassent le nombre de dix. Quand il s'agit de textes très utiles, qui peuvent être demandés par des écoles, il est utile d'en avoir même une trentaine. D'autres fois il s'agit de pièces relativement rares, que l'on garde pour les échanger. Mais parfois encore ce sont des pièces que l'on peut vendre: c'est ainsi que le CDELI a une librairie, qui vend des livres anciens par correspondance.

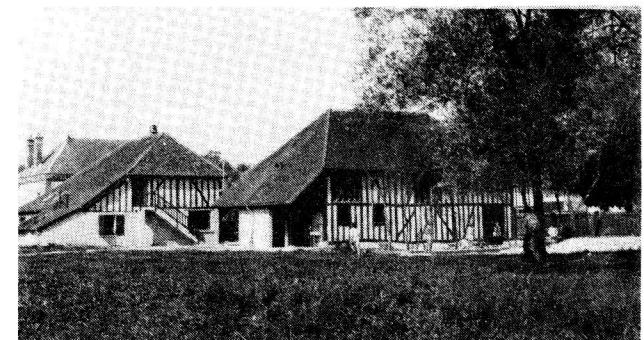
Le CDELI peut utiliser les services de la Bibliothèque, ce qui veut dire que l'on peut emprunter les ouvrages par le moyen du prêt à domicile, par correspondance. Une carte postale suffit, à condition naturellement que l'on indique ce que l'on veut. Il n'y a pas de catalogue sous forme de livre, étant donné que le catalogue même du CDELI se transforme à longueur d'année grâce aux nouvelles acquisitions.

Tazio Carlevaro

En La Chaux-de-Fonds ekzistas pluraj Esperanto-institucioj. Pri la naturo kaj la celoj de CDELI detale raportas la supra artikolo; la adreso de CDELI estas: Bibliothèque de la Ville — rue du Progrès 33 — CH-2301 La Chaux-de-Fonds. Esperanto estas komprenata: ekzistas eĉ prospekto pri la Biblioteko, en Esperanto. Malgraŭ tio, ne ĉiuj kunlaborantoj de CDELI komprenas la internacian lingvon: ekzistas eĉ katalogist(in)o(j), kiuj gajnas parton de sia vivopano per Esperanto, ne estante interlingvistoj, kio pruvas la integriĝon en la Biblioteko!

apud TROYES

1982 marto 27-28



GROUPE A: POUR LES DEBUTANTS

Perla Martinelli, institutrice, rédacteur-en-chef de *Literatura Foiro*, animera un cours audiovisuel d'initiation à l'espéranto. Ce cours permet d'assimiler en quelques heures les structures de la langue internationale, par la méthode: cours d'initiation à l'espéranto, du Centre culturel espérantiste.

GRUPO B: POR PROGRESI EN LA LINGVO

Se vi jam lernis (aù lernetis) Esperanton; se vi volas rekomenci aù plibonigi vian lingvokonon; se interesas vin la modernaj instrumetoj: per la lecionoj (kaj la gitaro) de Olivier Tzaut, unu el la plej ŝatataj kanzonistoj, vi povos paroli (kaj kanti) en Esperanto, kaj apliki novan metodologion.

GRUPO C: SE VI HAVAS DIDAKTIKAN INTERESON

Francio havos eble sian legon por la instruado de Esperanto! Tamen, kiom da instruistoj pretas? Tiu ĉi semajnfino ne pretendas kvalifikasi Esperanto-docentojn, sed ĝi donos almenaŭ adekvatan bazon per la historia trarigardo pri la metodologio de la Esperanto-instruado. La kursgvidanto, Giorgio Silfer, estas profesie lingvoinstruisto — li laboris en ĉiuspecaj medioj: plenaĝuloj, mezlernejanoj, gastlaboristidoj, eksterlandanoj, instruante la internacian lingvon eĉ en plurlingvaj klasoj.

sidejo: Centre "Yvonne Martinot"
Village Vacances Familles
Mesnil-Saint-Père
F-10140 Vendeuvre-sur-Barse

informas: F-ino Suzanne Bourot
15/B, rue Morel-Payen
F-10000 Troyes

KULTURA SEMAJNFINO ESPERANTISTA

apud TROYES - 27an/28an de marto 1982

15.30	inauguro de la kultura semajnfino			
16 00 45	MARTINELLI	aûdvida kurso	progresiga kurso	metodologio de la esperanto-instruado
17 00 45		aûdvida kurso	progresiga kurso	la jaroj 20'aj: Pierre Bovet
18 00 45		aûdvida kurso	progresiga kurso	SILFER la jaroj 30'aj: Andreo Cseh
21.00	festo de LF-koop Olivier Tzaut: lia voĉo, lia gitaro, lia tutmonda repertuaro			
10 00 45	GROUPE A	aûdvida kurso	progresiga kurso	la lerniloj post la dua mondmilito
11 00 45		aûdvida kurso	progresiga kurso	metodologia aplikado
12 00 45		aûdvida kurso	progresiga kurso	GRUPO C ĝeneralaj diskutoj
13.00	fermo de la kultura semajnfino			

KOTIZOJ

adoltoj/adultes 50 FF
 paro/couple d'époux 75 FF
 studentoj/étudiants (26 j.) 35 FF

tranoktado en du-, kvar- kaj kvin-litaj ĉambroj, en Mesnil-Saint-Père
au Village Vacance Familles (VVF)
les chambres ont deux, quatre ou cinq lits: une nuitée, 20 FF

oni manĝos en Centre Yvonne Martinot
 en Mesnil-Saint-Père

kosto de la vendreda vespermanĝo: FF 37,50 - tri manĝoj en unu tago: FF 75

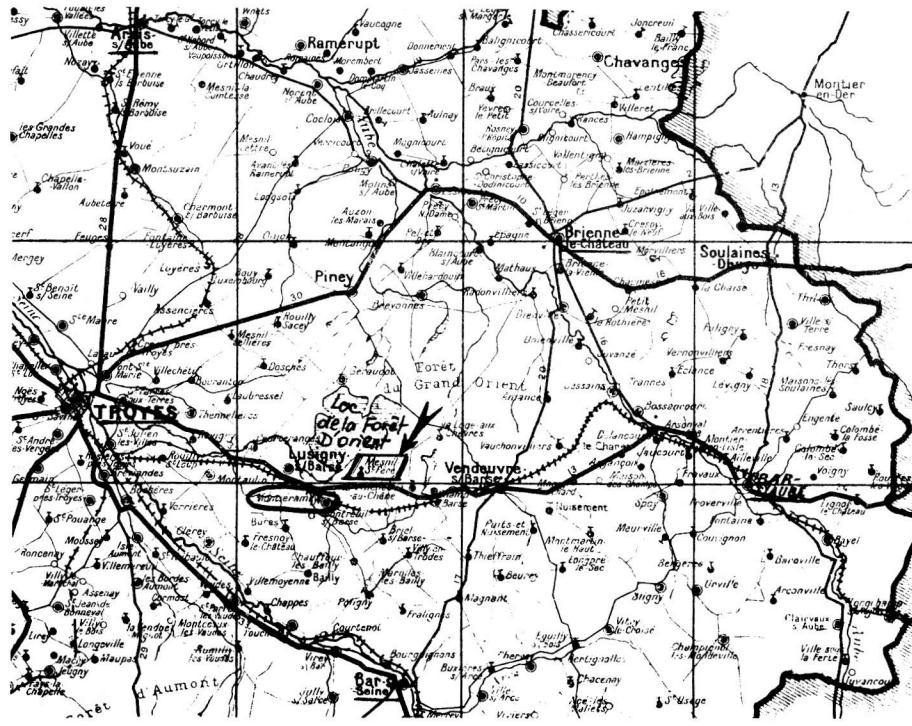
se vi indikos la precizan alvenhoron per trajno, oni akceptos vin en la stacidomo de Troyes, kaj veturigos vin al Mesnil-Saint-Père

kotizon kaj aliĝilon sendu al
envoyez votre correspondance à

Suzanne Bourot
 15B, rue Morel-Payen
 F-10000 Troyes
 France
 CCP 2 822 10 S Toulouse

KROMAJ ARANĜOJ

vendrede
posttagmeze: akcepto vespere: amika kunveno
semajnfine
infangardeno funkciis paralele al la laborgrupoj libroservo funkciis dum la paŭzoj
lunde
ennatura tago (senpaga programo): filmo pri la natura regiona parko promenado tra la arbaro
marde kaj merkrede
programo difinota laŭ la nombro de la ĉeestantoj pri la tagoj ekster la semajnfini respondecas Esperantista Centro Aube: bonvolu peti de ĝi, skribante al f-ino Bourot, pli detalajn informojn



ALIĜILO AL LA KULTURA SEMAJNFINO DE LF-KOOP 1982

Familia nomo: _____ Nomo: _____

Adreso: _____

Mi aliĝas al la grupo _____ Je m'inscri au groupe _____. Aĝo/age: _____

Mi pagas samtempe mian aliĝkotizon al pĉk 2 822 10 S Toulouse, nome de Suzanne Bourot, 15B rue Morel-Payen, F-10000 Troyes.

Au CCP indiqué j'ai payé la cotisation. Selon la categorie/kiel adolto/adulte _____ paro/couple _____ studento/étudiant _____.

Mi mendas _____ lito(j)n por la nokto(j): _____
J'arrête _____ lit(s) pour la/les nuit(s): _____

Mi mangos ĉe CYM: _____

Mi alvenos al Troyes per trajno en dato _____ marto 1982, je la _____ h.

Rimarkoj: _____

Subskribo/signature:

revuo por la studio de planlingvoj

PLANLINGVISTIKO



Jus aperis la numero 0 de Planlingvistiko, trimonata revuo por la studio de planlingvoj: ĝi estas la kvara periodaĵo komplete eldonita de nia Gazetfako. La unuaj konstantaj kunlaborantoj estas konataj fakuloj kiel Tazio Carlevaro, prezidanto de CDELI, Claude Gacond, direktoro de KCE, István Szerdahelyi, katedrano pri interlingvistiko en Budapeŝto, Gaston Waringhien, aŭtoro de PIV, kaj Giorgio Silfer, direktoro de LF-koop. Kunordiganto de la redakcio estas Jouko Lindstedt, junia lingvisto el Helsinko, unu el la talentoj de la nova generacio de la Esperanto-intelektularo.

Kiel ofte okazas en ĉi tiu kontinento, pluraj opiniis oportune esprimi juĝon pri iu iniciato, antaŭ ol vidi ĝin konkrete. Eĉ nun ja estus preferinde atendi la plenumor de la unua jarkolekto, antaŭ ol riski sian prudenton de rigora sciencisto per hasta takso.

La unua demando estas pri la nomo mem de la periodaĵo. Ne multaj ja konscas pri la diferenco inter interlingvistiko kaj planlingvistiko. Efektive la diferenco ne estas enorma: simple la dua entenas la unuan. La plejparto de la planlingvoj estas interlingvoj, nome ili celas (principe) internacian komunikadon. Sed pluraj artefaritajoj havas alian celon: ekzemple literaturan — ekzistas planlingvoj por kompletigo kaj eĉ motivado de arta kreado; temas pri fantasta planlingvistiko, kiel ĉe Tolkien, ĉe Orwell, ĉe More, por citi kelkajn nomojn. Aliaj planlingvoj havas religian, esoteran celon: ni menciu "Balaibalan" el la islama mezepoko. Pliaj havas aliajn funkciojn. En tiu ĉi kunteksto ludas gravan rolon ankaŭ la ĝeneralaj teorioj de lingvoplanado, kun aparta reliefo pri piginaj kaj kreolaj lingvoj. Evidente la termino "planlingvistiko" havas pli vastan sencon.

La dua dubo estas, ĉu oni endanĝerigas E-on, parolante pri malsamaj interlingvoj. Reago tuja: ĉu tia dubanto tiom malfidas je la kultura supereco de E-o? Reago baldaŭa: ĉu tia dubanto iam aŭdis la vorton "cenzuro"? Cenzuro signifas ke oni aŭtoritate malhelpas la eksplorigon de opinioj; tia praktiko estas malakceptita de la spirito de Raúmo: la akcepto aŭ ne de iu revuo dependas de la fakteto ĉu oni havos sufice da legantoj — ne de burokratmensa premo. Kaj respondo definitiva: la revuo estas en Esperanto, kio persimem signifas nediskuteblan elekton; eventualaj artikoloj pri aliaj planlingvoj, nome interlingvoj, estos vidataj funkcie al esperantologia riĉigo. Per tio oni tamen ne atendu propagandon kamuflitan per scienco: ni ne celas kosmetikon, sed planlingvistikon.

Fine, la aperigo de planlingvistika materialo en Esperanto simple pligas la bezonon lerni E-on por sciencia uzo: kio estas konkreta kontribuo al la firmigo de Esperanto mem kiel kulturlingo.

Internacia Literatura Forumo



La neĝo de la jurasa montaro atendis ĝuste la inaŭguron de la unua Internacia Literatura Forumo, por akcepti kvardekon da partoprenantoj el ok landoj. La nomoj de la prelegontoj persi mem garantias la altan kvaliton de la aranĝo: enkondukis Georges Lagrange; komunikis Roger Bernard, Tazio Carlevaro, Gaudenzio Pisoni, Johán Valano kaj Giorgio Silfer; intervenis Claude Gacond, Lorjak, Verloren van Themaat, Pawel Janowczyk, Ian Jackson, Brian Moon, Perla Martinelli; prezidis Gaston Waringhien. Dum vespero okazis koncerto de Danielle Béguin.

Detala referaĵo pri ILF, organizita de LF-koop kunlabore kun TEJO, aperas en LF 71: ni invitas la interesatojn mendi tiun numeron (aŭ eĉ aboni la revuon: unu jarkolekto, ses numeroj, kostas 19 CHF). La dua ILF, pri sciencfikcio, okazos meze de aŭgusto 1982, ankoraŭ en La Chaux-de-Fonds. Detaloj aperos en la E-gazetaro.

L'IMPARTIAL

Espéranto et traduction: forum littéraire international

C'est un week-end un peu particulier qu'a organisé la Coopérative de Literatura Foiro (LF-koop), société née il y a deux ans dans notre ville et qui a pour but le développement de la culture contemporaine par l'entremise de la langue internationale espéranto (voir l'Impartial, 1980, 06/78).

Cette société a convoqué dans les locaux gracieusement mis à sa disposition par l'Ecole club Migros un Forum littéraire international ayant pour thème: «La traduction littéraire, pourquoi et comment?»

Les participants, au nombre d'une quarantaine, étaient parmi les écrivains les plus fameux en langue internationale et venaient de plusieurs nations d'Europe: Angleterre, Allemagne, Pays-Bas, Italie, Hongrie, Pologne, Luxembourg, etc., et bien entendu aussi de Suisse.

Après avoir fait connaissance avec notre ville déjà vendredi, et avoir particulièrement admiré, sous la conduite de Mme Maurice Favre, vice-président de LF-koop, le Musée international d'horlogerie, les participants au forum

ont discuté samedi et dimanche des finalités et des dimensions de la traduction littéraire en espéranto, en comparaison avec des problèmes analogues dans les autres langues.

La traduction d'œuvres étrangères est toujours essentielle pour l'enrichissement d'une littérature et ceci est encore plus vrai pour l'espéranto, qui plonge ses racines dans les valeurs culturelles du monde entier. Pour les années 80, la résolution finale du forum recommande aux traducteurs espérantophones d'envisager, parallèlement à l'édition de chefs-d'œuvre classiques, des traductions liées au monde du spectacle, c'est-à-dire des pièces de théâtre modernes et des chansons.

Sous la présidence du prof. Gaston Waringhien, les travaux se sont déroulés dans une atmosphère vivante et constructive et bien entendu en espéranto, langue officielle du forum.

Pour agrémenter la rencontre, samedi soir, Mme Danielle Béguin a donné un récital de harpe, qui a eu beaucoup de succès. (sp)

"Unu el la plej valoraj tradukistoj kiujn la hungara lingvo povas kalkuli al si", proksimume tiel Sándor Szathmári (1897–1974) difinis sian kolegon Kálmán Kalocsay, komentariante la ĵus aperintan «Libero kaj Amo» de Petöfi, okaze de interparolo kiun mi havis kun li en aprilo 1971.

Kalocsay estis do eminenta inter la eminentaj, ĉar neniu kultura tradicio pli ol la hungara kultivis la tradukan poezion kiel elstaran literaturan ĝenron: depost Ferenc Kazinczy (1759–1833) neniu poeta kariero en Hungario povas eskapi longan tradukan trejniĝon. Tiun kulton pri la traduka ĝenro, tute ne konatan en okcidento (se oni esceptas la verkojn de la klasikuloj), la hungaro Kalocsay peris al la Esperanta kulturo, kie tradukarto jam ludis gravan rolon, sed en esence propaganda funkcio, kun la imponaj atingoj de la varsovia skolo.

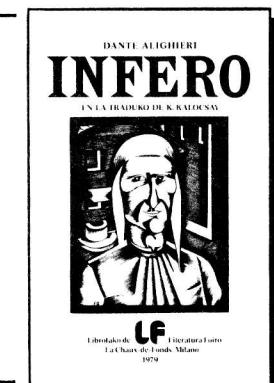
La verkista modelo de Kalocsay estis Mihály Babits (1883–1941): Kalocsay imitis la redaktoron de «Nyugat», pere de «Literatura Mondo»; li imitis la lirikiston kun solida klasika bazo kaj fortaj intelektisma spuro, pere de siaj metrike rigoraj kaj stile fajnaj versoj; sed li imitis precipe la tradukiston, kies vasta produktaro plene koincidas kun la interesoj de la kaločajca «Tutmonda Sonoro».

En tiu imitado, deviga kaj elstara etapo estis la «Dia Komedio», kies unuan kantikon Babits kun ne komparebla lerteco hungarigis jam en 1913. Kaj tiu traduko fariĝis lingve kaj stile plej grava same por la hungara kiel por la Esperanta kulturo. La programo de Babits klarigas per si mem la riĉigan rolon de tiu kolosa laboro: «La «Dia Komedio» estis «stil nuovo», do nur per modernaj rimoj ni povas proksimiĝi al ĝi». Per la traduko de la «Dia Komedio» oni devis ĝui la surprizon de «nova lingvajo», same kiel ĝuis la samtempuloj de Danto. Tiu miraklo de lingva frēsoco sukcedis al Babits per la hungara, kaj reflekto al Kalocsay per la internacia. En ambaù kazoj, temis pri fundamenta kontribuo al literatura lingvo.

Tio konvinkis nin fari ĉi tiun omaĝon al Kalocsay, okaze de la tria datreveno de lia forpaso, ricevinte la afablan permeson de la ĝentila vidvino.

Giorgio Silfer

TIU ĈI LIBRO RICEVIS ANATEMON
EL LA LINGVA KONSERVATIVULARO
SED ĜI ESTAS BAZO POR NIA LITERATURA LINGVO KAJ ANKAŬ POR LA KOMUNA UZO
MENDU ĜIN ĈE LF-KOOP
27 SVISAJ FRANKOJ
(+10% PRO SENDOKOSTOJ)
AL PČK 23-6636, CHAUX de FONDS





rabarba torto

Rabarbo kreskas en multaj ĝardenoj de la burgonja-ĉampanja regiono. La unua plukado okazas printempe kaj la dua septembre-oktobre, post la rekreskado de la pedonkloj (sed kutime oni parolas pri la tigoj de la rabarbo). Per ili, la dommastrinoj preparas konfitajon, kompoton kaj tortojn.

Ingrediencoj

Proksimume 300-400 g da tranĉita rabarbo; por la pasto: 250g da faruno, 125g da butero, iom da akvo; por la kremaĝo (*minguenne*): tri ovoj, 150g da pulvora sukero, 100g da freŝa kremo.

Pretigo

Senŝeligu la rabarbon formetante la malmolajn fibrojn de la tigoj. Tranĉu la tigojn en pecojn longajn je proksimume du cm. Ĵetu ilin en bolantan akvon kaj post tri minutoj formetu ilin kaj elgutigu. Pretigu rompiĝeman paston miksanke farunon kun butero pecigita. Aldonu iom da akvo por atingi taŭgan konsiston de la pasto. Knedu ĝin. Rulu ĝin per rulilo ĝis dikeco de proksimume kvar mm. Metu ĝin en grasumitan bakplaton. Zorge aranĝu la rabarbajn pecojn sur la pasto. Abunde surŝutu ilin per pulvora sukero. Miksu la ovojn kun la sukero, aldonu la kremon kaj zorge miksu ĉion. Metu tiun kremaĝon sur la rabaron.

La torto bakiĝos en varma bakujo dum duonhoro proksimume. Vi manĝos ĝin kiam ĝi estos malvarma. Ĝia gusto refreŝiga kaj iom acida estas ĝenerale tre ŝatata.

Vinko

EN ALIAJ GAZETOJ DE LF-KOOP:

Bernard Golden pri la "hungara dialekto" de Esperanto (PL 0).

Ada Csiszár intervjuas Vilmos Benczik (LF 70).

Tazio Carlevaro pri la datreveno de familio Sforza (L/E 4).

Claude Piron pri la instruado de fremdaj lingvoj en la elementaj lernejoj (L/E 4).

Abono al Literatura Foiro (LF) kostas 19 CHF, al Planlingvistiko (PL) 12 CHF, al Lombarda Esperantisto (L/E) 8 CHF.

Rabato de 2 CHF por ĉiu periodajo, krom LF, por LF-abonantoj.

statuto de Laŭzana Esperanto-Societo

- I. Nomo: 1. Laŭzana Esperanto-Societo (LES).
 - 2. Ties franca traduko estas:
Société Lausannoise d'Espéranto.
- II. Celoj: 1. Disvastiĝi kaj praktiki la lingvon "Esperanto".
 - 2. Helpi al la integriĝo de eksterlandanoj, kiuj sci-povas Esperanton, en la svisa medio.
- III. Membraro: 1. LES konsistas el aktivaj, honoraj kaj subtenataj anoj.
 - 2. Por esti akceptata kiel aktivulo necesas lerni aǔ scipovi Esperanton, pagi la kotizon ĉiujare fiksitan dum Ĝenerala Kunveno (ĜK), konsentati kun la statuto.
 - 3. Honorulo estas persono, kiu eksterordinare kontribuis al la evoluo de LES, aǔ kiu estas membro ekde 25 jaroj. Ili estas liberigitaj je deviga kotizpago.
- IV. Voĉdonoj: 1. Nur aktivaj kaj honoraj membroj voĉdonrajtas.
 - 2. Ĉiuj voĉdonoj valoras per absoluta plimulto. En okazo de samnombro da voĉoj, la prezidanto decidas.
- V. Eksiĝoj/Eksigoj: 1. La eksiĝoj devas esti skribi senditaj al la Sekretario por la jara ĜK.
 - 2. Membro ne paginta sian kotizon post unu jaro estos konsiderata kiel eksiĝinta.
 - 3. Membro, kiu forte malhelpis LES-on povas esti eksigita dum ĜK laŭ volo de plimulto per sekreta voĉdonio.
- VI. Komitato: 1. Komitato konsistas el almenaŭ kvar aktivaj aǔ/kaj honoraj membroj: prezidanto, vicprezidanto, sekretario, kasisto.
 - 2. Ĝi estas elektita dum ĜK per sekreta voĉdonio.
 - 3. La Komitato plenumas la administran taskojn. Ĝi proponas agadprogramon kaj organizas kursojn kunhelpe kun la membroj.
- VII. Dissolviĝo: 1. La dissolviĝo de LES povas esti decidita nur de regule kaj tiucele kunvokita kunveno, per 2/3 el la ĉeestantaj anoj.
 - 2. En okazo de dissolviĝo, la posedajo de la societo estos asignita laŭ decido de la 2/3 el la ĉeestantaj anoj.
- VIII. Valideco: 1. Tiu statuto estis akceptita kun la aldono n° 2 de la punkto "celoj", la 26an de oktobro 1981.
 - 2. Tiu statuto nuligas la estintajn.

TRANSALPA ESPERANTISTO

komuna periodajo de LF-koop kaj Laŭzana Esperanto-Societo

redaktas: Nicole Margot, Suzanne Bourot, Giorgio Silfer

presas, posedas, administras: kooperativo de Literatura Foiro

CP 417, CH-2301 La Chaux-de-Fonds

abontarifo por ses numeroj: Fr 12 svisaj / 35 francaj / 240 belgaj

por abonantoj de LITERATURA FOIRO nur 10 CHF / 29,50 FRF / 200 BEF

francoj pagu al pĉk 2 822 10 S Toulouse, S. Bourot, 10000 Troyes

belgoj pagu al pĉk 000-1139430-68, B. Poterucha, 1030 Bruxelles

alilandanoj pagu al pĉk 23-6636, Literatura Foiro-koop, Svislando

Laŭzana Esperanto-Societo



Dimanĉe la 6an de decembro, nia Zamenhofa festo kunvenigis ĉ. 25 personojn kiuj lotumadis kaj babiladis en familia etoso.

En la tri lastaj lundoj de la jaro G. Gaussen instruis al ni kelkajn bazajn teknikojn de kamparana surligna pentrado. Ni inaŭguris per tio ioman laboran aktivadon en nia societo, kaj tio ŝajnas sufiĉe sukcesa por ke ni donu sekvon al tiu komenco.

Venonta programo: en la Popoldomo de Laŭzano, lunde, je 20h30

januaro

18an Lucienne Dovat parolos pri sia vojago al Cejlono/SriLanka
25an biblioteko

februaro

1an Ĝeneralala Kunveno (elekto de la nova Komitato)

8an studa grupo

12an, 19an kaj 26an

ni modelos objektojn el argilo sub la gvido de D. Buhlmann